

**Ordination de François ODINET
Homélie de Mgr Jean Luc BRUNIN**

Pour que ses disciples, ceux qui l'ont accompagné sur les routes de Palestine, et aussi ceux qui viendraient par la suite, comprennent bien qu'il entrait dans sa passion librement, sans y être contraint, Jésus pose un geste symbolique. Il manifeste que le don de sa vie est toute entier relatif au service de ses frères, par amour. Je pense que pour toi, François, le choix de cet évangile participe du même sentiment. Je sais que ce texte de saint Jean a nourri ta méditation et ta prière durant ces dernières semaines qui t'ont acheminé vers le don total de toi-même que tu fais aujourd'hui en déposant ta vie comme le geste de la prostration le manifestera publiquement. Comme le Christ, tu laisses aujourd'hui l'Esprit de Dieu ordonner ta vie entière au service de tes frères et de l'Eglise.

C'est dans la liberté que Jésus accepte que sa vie se termine ainsi, dans une offrande totale au Père, par amour pour les hommes. Il aurait pu éviter ce qui se présentait à lui et qu'il entrevoyait déjà. Mais Jésus a voulu être fidèle à la mission reçue de Dieu, quoi qu'il puisse lui arriver. C'était là une exigence de sa décision de se faire solidaire des hommes, quoiqu'il en coûte. Saint Paul invite les disciples de Jésus à laisser leur cœur se remplir des mêmes sentiments qui animaient le cœur du Christ. Cette invitation te concerne de façon évidente en ce moment, François. Pour donner sa vie au Christ dans le service des hommes, il faut creuser en soi une disponibilité radicale. C'est pourquoi l'Eglise t'a demandé de prendre l'engagement au célibat. En y consentant, tu acceptes de n'être pas l'époux d'une épouse, le père d'enfants qui naîtraient de cette union et auxquels tu te devrais en priorité.

L'Eglise, en effet, souhaite que ceux qu'elle ordonne prêtres puissent être tout à tous, tout entiers disponibles aux personnes et aux communautés vers lesquelles ils sont envoyés. Cette question si souvent soulevée et discutée dans notre Eglise, ne doit pas occulter la valeur du célibat consenti pour le ministère. Même si une évolution demeure possible au niveau de l'Eglise universelle, le célibat pour les prêtres y demeurera toujours « en haute estime » selon le Concile Vatican. Il est *–toujours selon le Concile–* signe et stimulant de la charité pastorale, source de fécondité spirituelle dans le monde. S'il n'est pas exigé par la nature du sacerdoce, il possède néanmoins de multiples convenances avec lui (*Presbyterorum ordinis* n°16). François, je t'encourage à rendre grâce chaque jour au Seigneur pour ce don du célibat qu'il te fait aujourd'hui. Cela nécessitera en permanence prudence et vigilance pour vivre ton célibat comme un don de toi-même. Mais tu découvriras que c'est un chemin de formidable ouverture, d'épanouissement et de bonheur.

Jésus a été capable de s'engager en toute liberté sur la voie du service de ses frères parce que son cœur était habité par un amour sans limite. Le signe qu'il donne du service de ses disciples en leur lavant les pieds, révèle l'amour qui l'anime et le conduit à donner sa vie. Ce que Dieu voulait, c'est que Jésus soit cet homme capable de persévérer au service de la fraternité et de la justice, dans la charité et la solidarité avec les humbles, les pauvres, les victimes d'un monde souvent cruel avec les fragiles et les vulnérables. Par le geste du service, Jésus indique un chemin sur lequel peuvent s'engager tous ceux, toutes celles qui veulent transformer le monde par l'amour, pour une faire une terre fraternelle. Par ton ministère diaconal, François, tu es invité à rappeler à notre Eglise ce chemin de la diaconie,

de l'engagement dans le service des frères comme chemin de sainteté pour les fidèles du Christ.

La célébration de l'Eucharistie ne peut pas être sans lien avec l'amour et le service du prochain. La célébration eucharistique et le service concret du frère sont unis comme deux aspects nécessaires de la participation au mystère pascal du Christ. L'Eucharistie et le lavement des pieds, deux actions différentes, mais qui disent la même réalité : **Jésus offre sa vie librement et par amour**. Comme pour le geste eucharistique, le commandement de Jésus de faire cela en mémoire de lui, fait suite au geste du lavement des pieds. « **Comme je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns les autres** ».

Si l'Église veut être l'Église du Seigneur, ce doit être là l'essentiel de sa vie. Par ton ministère diaconal, François, tu reçois la responsabilité de le rappeler à tous les baptisés et aux communautés auxquelles tu es envoyé. Partager le pain de vie et la Parole, être au service de l'humanité sauvée par le Christ : c'est une même dynamique qui fait l'essentiel de la vie de l'Église. C'est pour cela que tu es appelé à devenir un homme qui invite les plus loin à la table eucharistique et un homme du service, pleinement engagé dans la vie du peuple que Dieu nous confie parce qu'il est destiné à connaître le Salut. En t'ordonnant diacre, François, je t'invite à rejoindre cette Église. Elle a besoin de toi pour relever les beaux défis qui s'offrent à elle au cœur d'une société qui a bien des richesses, mais qui connaît aussi des zones de turbulences, des évolutions sociales et culturelles importantes qui menacent sa dimension authentiquement humaine. Les chrétiens doivent faire preuve de foi profonde, de générosité et d'intelligence pour aller au contact des hommes et discerner les chemins nouveaux pour l'annonce de l'Évangile. Je suis heureux que tu nous rejoignes pour prendre part à cet élan ecclésial pour la nouvelle évangélisation.

La joie profonde qui se reflète sur ton visage témoigne du bonheur de s'engager comme ministre de notre Église diocésaine. Pourtant, même au sein des communautés chrétiennes, nous avons souvent une image brouillée et dévalorisée du ministère ordonné dans sa forme diocésaine. Tu pressens à juste titre que c'est une aventure passionnante faite de multiples contacts humains au cœur desquels nous sommes invités à accompagner des personnes dans ce qui fait le sérieux et le vital de leur existence. Dans le ministère exercé au service d'une Église diocésaine, il faut faire preuve de beaucoup de créativité et d'initiative, d'une spiritualité forte et profonde car nous ne bénéficions pas du soutien d'une vie en communauté basée sur un charisme reconnu par l'Église, ancré dans un grand courant de spiritualité ancienne ou une tradition plus récente. La spiritualité du ministère diocésain n'en est pas moins forte et exigeante ! Nous sommes appelés à faire communauté avec les chrétiens vers lesquels nous sommes envoyés. C'est la participation à l'unique mission du Christ qui est le lieu où notre sainteté personnelle est façonnée, qui fonde notre fraternité et notre communauté avec les gens. Il t'appartiendra, en te faisant le frère de tous, de rendre les chrétiens audacieux pour inventer des formes renouvelées de l'annonce de l'Évangile et du service de la charité dans leurs milieux de vie, notamment avec les jeunes générations. Je te garantis, François, que tu entres avec nous qui t'accueillons, dans une belle et noble aventure qui sera tout, sauf routinière et monotone. Je prie le Seigneur que ton entrain et ton dynamisme puisés dans ta relation quotidienne au Christ, deviennent contagieux pour beaucoup de jeunes de chez nous. Nous avons besoin de toi, nous avons besoin d'eux pour aider notre Église diocésaine à relever le défi de la mission.

Car notre Eglise se retrouve aujourd'hui à nouveau en état de mission et requise à l'audace et à l'invention. Tu n'es pas ordonné au service d'une administration destinée à gérer tranquillement une institution, tu es ordonné au service d'une Eglise toujours en perpétuelle refondation. Même si nous bénéficions de la richesse de la tradition que nous avons reçue de plus de vingt siècles de christianisme, nous sommes appelés à faire émerger l'Eglise dans un contexte nouveau et un environnement inédit. Oui, François, tu arrives comme diacre au service de notre Eglise, dans un temps de grâce. Ne te laisse jamais impressionner par l'adversité, ne te laisse jamais gagner par les discours défaitistes de ceux qui pensent que la seule Eglise qui vaille est celle qui était hier. Par ceux qui invitent à la sinistrose, nourrissant une mentalité de récession et de dépit pastoral. Tu es ordonné pour faire vivre l'Eglise du 3^{ème} millénaire, qui avance courageusement vers l'avenir. Elle est en confiance car elle sait que l'Esprit du Christ l'accompagne, la soutient et la guide.

Notre Eglise est sans cesse régénérée par la présence de l'Esprit Saint en elle, par le contact avec la Parole de Dieu et par l'exercice de la diaconie du Christ. Certes, l'Eglise n'est plus à l'état embryonnaire, mais elle reprend conscience d'être à nouveau en état de mission et requise à l'invention et à l'audace pour aller au contact des hommes de ce temps afin de leur annoncer l'Evangile.

François, l'Eglise du Christ qui est au Havre et son évêque, sont heureux de t'accueillir comme diacre en vue du presbytérat. C'est un signe fort que le Seigneur nous adresse dans la consécration de ta vie au service de son Eglise et du monde pour qu'il connaisse et accueille le salut. Il nous provoque tous à croire en l'avenir de l'Evangile dans notre société et à devenir audacieux pour y travailler. Tu peux compter sur le peuple chrétien au Havre, il est heureux de pouvoir compter aussi sur ton engagement généreux que nous confions ce soir au Seigneur, source de toute véritable fécondité. Amen.